

La Métropolitaine



Expositions, performances, rencontres, installations, ateliers | 4 mai → 15 septembre 2024



Rendez-vous international d'art contemporain de la Métropole du Grand Paris



Édito de Patrick OLLIER, Président de la Métropole du Grand Paris

C'est une immense fierté pour la Métropole du Grand Paris d'accueillir les Jeux de Paris 2024 et de pouvoir faire vivre aux 7,2 millions de métropolitains ce moment historique. La Métropole du Grand Paris se mobilise fortement en portant de nombreuses actions pour les Jeux Olympiques et Paralympiques et leur Héritage, qu'il s'agisse de la construction du Centre Aquatique Olympique, inauguré le 4 avril dernier, ou de l'Olympiade Culturelle dont elle est partie-prenante !

A cette occasion, la Métropole du Grand Paris propose une large programmation culturelle audacieuse, qui unit le sport et la culture dans le cadre de la célébration de ces Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Inédite et universelle, La Métropolitaine est l'un des piliers de cette programmation : grand rendez-vous international d'art contemporain, réalisé avec TRAM, réseau art contemporain Paris / Île-de-France, La Métropolitaine va porter haut les valeurs du sport et de l'Olympisme, et proposer une grande diversité d'expositions artistiques, pluridisciplinaires et ouvertes à tous, dans 13 lieux d'art emblématiques de la Métropole.

La Métropolitaine est un projet unique comprenant des expositions, des performances, des rencontres, des projections, des tables rondes et des ateliers où, pour la première fois dans l'organisation d'une manifestation internationale de cette envergure, une direction artistique collégiale réunissant 13 lieux d'arts différents imagine un projet commun. Inédit et original, ce projet est le résultat d'une envie commune, celle de proposer une initiative qui transcende les programmations artistiques de chaque lieu et qui les réunit à la fois : ainsi, le collectif a choisi l'artiste Maxime Rossi pour la création d'une œuvre transverse qui se déploiera sur le périmètre métropolitain à différentes intensités. Généreuse, son œuvre en 4 actes Terre, Air, Feu incarne totalement l'esprit de La Métropolitaine.

Du 4 mai au 15 septembre 2024, La Métropolitaine sera le rendez-vous d'art contemporain de la Métropole, des métropolitains et des visiteurs du monde entier, qui auront la possibilité de vivre les Jeux autrement, avec une programmation de qualité, gratuite, accessible, mettant l'art contemporain à la portée de tous.

Avec La Métropolitaine, nous concrétisons ainsi un héritage important des Jeux de Paris 2024 avec, pour la première fois, la proposition d'une offre culturelle et artistique accessible à tous les métropolitains.

Patrick OLLIER
Président de la Métropole du Grand Paris



Édito de TRAM, Réseau art contemporain Paris / île-de-france

La Métropolitaine est une invitation à découvrir ou redécouvrir la création contemporaine dans toute sa diversité, avec plus de 100 artistes dans 13 lieux d'art proposant chacun une programmation indépendante et reliés par une œuvre pluridisciplinaire.

A la fois passage de témoin et fête populaire, elle se déploie sur plusieurs étapes d'un parcours réunissant les habitants et les habitantes. Depuis plus de quarante ans, le réseau TRAM est engagé dans le soutien à la production et à la diffusion de l'art contemporain, et favorise la circulation des publics sur le territoire francilien.

Fort de son expertise, il a co-écrit cette manifestation gratuite et participative à l'initiative de la Métropole du Grand Paris qui célèbre la vitalité de la création artistique. Nous espérons que La Métropolitaine donnera envie au plus grand nombre d'aller à la rencontre des artistes et des œuvres exposées, et plus largement de visiter l'ensemble des lieux du réseau TRAM, véritables cœurs battants de notre territoire.

Abbaye de Maubuisson | Beaux-Arts de Paris | Bétonsalon centre d'art et de recherche | CAC Brétigny | Centre d'art contemporain d'Alfortville - La Traverse | Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson | Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac | Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) | Centre Wallonie-Bruxelles I Paris | Cité internationale des arts | École et Espace d'art contemporain Camille Lambert | École municipale des beaux-arts / galerie Édouard-Manet | frac île-de-France | Galerie municipale Jean-Collet | Immanence | Institut des Cultures d'Islam | Jeu de Paume | La Crypte d'Orsay | La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec | La Graineterie - Centre d'art de la Ville de Houilles | La Maréchalerie - centre d'art contemporain / ÉNSA Versailles | La Terrasse espace d'art de Nanterre | LE BAL | Le Cyclop de Jean Tinguely | Le Houloc | Les Laboratoires d'Aubervilliers | MABA | MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne | maison des arts - la supérette centre d'art contemporain de Malakoff | Maison Populaire | Musée d'Art Moderne de Paris | Palais de Tokyo | W | Ygrec – École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy.

Aude CARTIER Directrice du centre d'art contemporain de Malakoff, maison des arts et la supérette et **Stéphanie Chazalon** Directrice générale de l'Institut des Cultures d'Islam
Co-présidentes de TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France.

Édito du comité de co-direction artistique

Directrices, directeurs, responsables et chargé·e·s de la programmation, des expositions, des publics, de la communication, nous formons ensemble le comité de co-direction artistique de La Métropolitaine. Nous vous invitons à partir du 4 mai, toutes et tous, à découvrir une pluralité de propositions artistiques et à déambuler dans nos structures et sur le territoire métropolitain.

Imaginées à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques, nos programmations sont à l'image de nos lieux : accueillantes, exigeantes, diverses, à la recherche d'expérimentation, d'exploration et de partage. Nous avons choisi un projet audacieux, pour tisser un récit commun : l'opéra Terre, air, feu, imaginé et orchestré par l'artiste Maxime Rossi, est une œuvre d'art totale en quatre actes, que nous avons souhaitée résolument ambitieuse, festive et participative.

Rendez-vous le 4 mai pour la journée d'ouverture de La Métropolitaine, le 1er juin pour la Nuit Blanche, le week-end du 5, 6 et 7 juillet à l'occasion des 100 ans des Jeux Olympiques de Paris 1924 et le 15 septembre pour la clôture de la manifestation, pour découvrir actes après actes l'opéra de Maxime Rossi, ainsi que toutes nos programmations.

Les directions et les équipes des Ateliers Médicis (Clichy-sous-Bois/Montfermeil), du Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac (Ivry-sur-Seine), de la Cité internationale des arts (Paris), du Frac Île-de-France – Les Réserves (Romainville/Paris), du Générateur (Gentilly), du Hangar Y (Meudon), de La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, de La Terrasse espace d'art de Nanterre, de la MABA (Nogent-sur-Marne), du MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine), de Mains d'Œuvres (Saint-Ouen), de la Maison Populaire (Montreuil) et de Sèvres Manufacture et Musée nationaux



La Métropolitaine, Rendez-vous international d'art contemporain de la Métropole du Grand Paris

La Métropole du Grand Paris, en collaboration avec TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France, La Métropolitaine du 4 mai au 15 septembre 2024, une manifestation internationale d'art contemporain gratuite à l'échelle de son espace.

Cet événement d'envergure vise à favoriser l'interaction entre les arts visuels et à mettre en lumière leur diversité. Accessible à tous les publics et gratuite, La Métropolitaine vibrera au rythme d'une programmation diverse et variée pendant 4 mois et demi, comprenant des expositions, des performances, des rencontres, des projections, des tables-rondes et des ateliers. Pendant quatre mois et demi, La Métropolitaine réunit plus de 100 artistes dans 13 lieux d'art incontournables répartis sur l'ensemble de la Métropole du Grand Paris : Ateliers Médicis, Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac, Cité internationale des arts, Frac Île-de-France – Les Réserves, Le Générateur, Hangar Y, La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, La Terrasse espace d'art de Nanterre, MABA, MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Mains d'Œuvres, la Maison Populaire et Sèvres - Manufacture et Musée nationaux, accompagnés de nombreuses structures partenaires : Lafayette Anticipations, Frac Île-de-France – Le Plateau, la Ferme du Buisson, le CAC Brétigny...

En parallèle des 13 programmations, un projet commun est orchestré par l'artiste Maxime Rossi, en dialogue avec le comité de co-direction artistique de La Métropolitaine constitué de l'ensemble des directions et des équipes des lieux. Dans un esprit de célébration, Maxime Rossi imagine, Terre, air, feu un opéra synesthésique en 4 actes qui se déploiera sur le territoire métropolitain à différentes intensités, tout au long de La Métropolitaine.

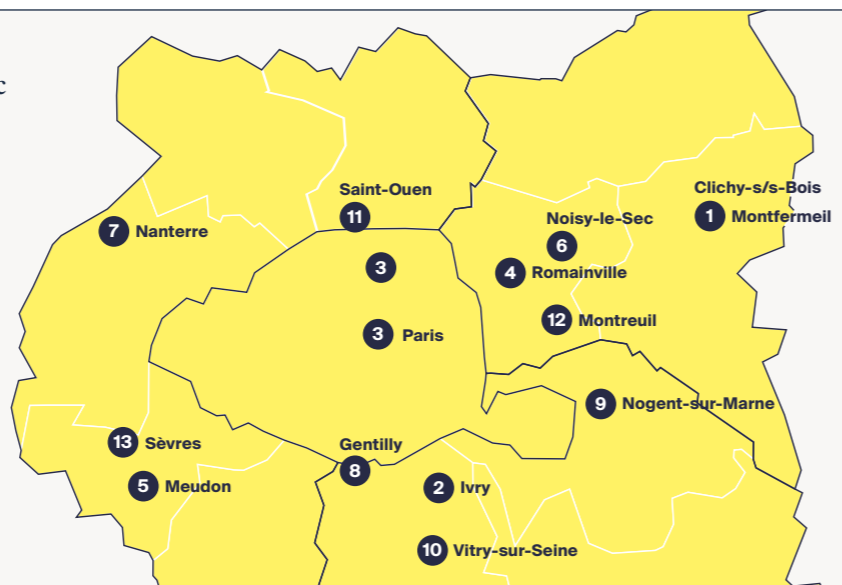
« J'imagine un opéra sensoriel qui cherche à déclencher la parole en passant par le corps, où se mêlent en chemin: improvisations murmurées, récitatifs tambours battants et apartés avec les publics [...], ainsi qu'un 14^e lieu prenant la forme d'une montgolfière, faisant office de foyer entre ciel et terre. »

Maxime Rossi

« Cet opéra sensoriel, voire synesthésique, vise à créer un espace d'échanges où les spectateurs et spectatrices peuvent contribuer à la construction collective d'un récit. Il offre une approche sensible aux réflexions sur la capacité à établir de nouveaux liens narratifs, où l'environnement sonore, les décors et objets, les costumes et lumières, sont élaborés afin de créer une expérience dépaysante et immersive. Chef d'orchestre de cette composition luxuriante, Maxime Rossi sème des poèmes et récolte des fruits qui chantent. À nous d'en manger. »

Vittoria Matarrese,
critique et commissaire indépendante

1. Ateliers Médicis
2. Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac
3. Cité internationale des arts
4. FRAC Île-de-France – Les Réserves
5. Hangar Y
6. La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec
7. La Terrasse espace d'art de Nanterre
8. Le Générateur
9. MABA
10. MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
11. Mains d'Œuvres
12. Maison Populaire
13. Sèvres - Manufacture et Musée nationaux



Métropolitaine Rendez-vous international d'art contemporain de la Métropole du Grand Paris **La Métro**

ons, performances, rencontres, installations, ateliers | 4 mai → 15 sept. 2024 | lametropolitaine.metropole
4 mai → 15 sept. 2024 | lametropolitaine.metropolegrandparis.fr | Expositions, performances, rencontres,

Chiffres-clés



4 ½
mois de programmation



13
lieux d'art participants



3
lieux dans les Hauts-de-Seine



5
lieux d'art en Seine-Saint-Denis



4
lieux d'art dans le Val-de-Marne
1 lieu d'art dans Paris



13
programmations uniques
1 projet artistique commun



Plus de **100** artistes, plus de **50** temps forts incluant rencontres, tables rondes, performances, projections...

La Métropole du Grand Paris, c'est **131** communes du territoire métropolitain impliquées, **7,2** millions de métropolitains, **814 km²** de superficie totale

Le réseau TRAM, c'est **34** lieux d'art membres (musées, centre d'art, école d'art, collectifs d'artistes, Frac..)



La Métropole du Grand Paris, Culturelle !

Accès à la culture, savoir-faire métropolitain et rayonnement international : à travers ses valeurs et ses ambitions dont témoigne La Métropolitaine, la Métropole du Grand Paris s'affirme comme un acteur institutionnel et culturel de premier plan.

Créée le 1^{er} janvier 2016, la Métropole du Grand Paris est une intercommunalité réunissant 7,2 millions d'habitants, représentés par une assemblée de 131 maires exerçant des compétences ayant trait à l'aménagement, à l'habitat, à la protection et à la mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie, au développement économique, à l'attractivité et au rayonnement du périmètre métropolitain. La Métropole du Grand Paris s'est saisie de cette dernière compétence pour aller sur le terrain du tourisme et de la culture, en valorisant les initiatives citoyennes à impact culturel, social et/ou environnemental. La priorité est donnée au rééquilibrage territorial, pour rendre encore plus accessible la culture à tous les métropolitains, ceci avec l'appui des 131 communes impliquées, actrices à part entière dans ce projet.

En 2022, l'actualisation de l'Atlas des lieux culturels du Grand Paris (dont une première édition avait été rendue public en 2015) a permis de recenser 7593 lieux culturels de diffusion, de pratiques ou de production culturelle et artistique sur le vaste territoire de la Métropole du Grand Paris et les 68 quartiers de gare du Grand Paris Express.

Ces 7593 lieux font de la Métropole du Grand Paris une zone exceptionnelle par sa grande diversité culturelle. Ils ont été répertoriés en onze catégories dans cet outil produit par l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur), en lien étroit avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France, la Métropole du Grand Paris (MGP), et la Société du Grand Paris (SGP), et consultable à l'adresse : www.apur.org.

Cet Atlas a révélé un important déséquilibre entre les lieux où se concentre l'offre culturelle et ceux où se répartit l'offre de formation aux pratiques artistiques. Face à ce constat, la Métropole du Grand Paris consacre ainsi deux tiers de ses investissements au nord et à l'est du périmètre métropolitain, et un tiers à l'ouest, où la densité d'équipements est déjà plus forte.

Ce rééquilibrage territorial, appliqué aux politiques culturelles à l'échelle métropolitaine, est une approche innovante. Plusieurs exemples montrent l'engagement de la Métropole du Grand Paris en faveur de la culture. Son action pour les Ateliers Médicis, aux côtés de l'Etat et à la demande des maires de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, illustre sa volonté de rapprocher la culture des publics qui en sont le plus éloignés. Selon le modèle imaginé par Didier Fusillier, président de la Villette, 23 Micro-Folies se sont déclinées quant à elles dans plusieurs communes, dispositif innovant, lui aussi, dont les maires ont souhaité bénéficier pour rapprocher le public des œuvres des grands musées et institutions culturelles. L'objectif de la Métropole du Grand Paris est d'atteindre le nombre de 100 Micro-Folies à l'horizon 2026.

Dans la construction de ce savoir-faire métropolitain, la culture est un levier essentiel par l'intermédiation qu'elle propose à tous les publics. La Nuit Blanche, lancée par la Ville de Paris et portée depuis 2019 à l'échelle métropolitaine, ras-

semble 30 communes (en plus de Paris) pour cette édition 2024, y contribuant avec succès.

La Métropole du Grand Paris monte cette année en puissance en s'engageant dans les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024, véritable accélérateur de la compétence sportive et culturelle métropolitaine. La Métropole du Grand Paris y prend d'ailleurs pleine part en construisant, entre autres, l'emblématique Centre Aquatique Olympique à Saint-Denis, qui sera l'un des seuls équipements sportifs pérennes. Elle initie également, ou s'associe à plusieurs événements liés à « l'Olympiade culturelle », une fête populaire qui s'écrit jusqu'à la fin de l'été 2024, à travers des centaines d'événements au croisement de l'art, du sport et des valeurs olympiques.

C'est avec cette ambition que la Métropole du Grand Paris, avec TRAM, réseau art contemporain Paris / Île-de-France, organise La Métropolitaine : une manifestation internationale d'art contemporain gratuite et inédite dans 13 lieux d'art répartis sur l'ensemble du périmètre métropolitain.

En plaçant l'art contemporain au cœur de l'Olympiade culturelle, La Métropole du Grand Paris s'affirme comme un acteur culturel majeur mu par la volonté de démocratiser l'accès à la culture, et par le désir de créer du lien entre les métropolitains, par le biais d'une programmation internationale de qualité et d'une médiation à la hauteur de l'objectif.

La Métropolitaine permet aussi de fédérer des lieux d'art répartis sur tout le périmètre métropolitain et réuni en comité de co-direction artistique autour d'un événement commun. Elle valorise la vitalité et la richesse de l'offre culturelle sur le territoire métropolitain extra-parisien. La Métropole du Grand Paris construit ainsi un véritable écosystème culturel métropolitain, maillage essentiel dans l'accès à la culture dans toute la diversité de ses expressions, pour toutes et tous.

La Métropolitaine incarne également l'ambition de la Métropole du Grand Paris d'installer un événement au rayonnement international et de le placer sur l'échiquier mondial des grands rendez-vous d'art contemporain. La valorisation et la construction de l'identité métropolitaine en constituent le socle, par le biais de propositions artistiques pertinentes et ancrées dans le territoire.

Les amateurs d'art et les curieux du monde entier ne se rendront plus simplement à « Paris », mais dans le « Grand Paris ».

À travers ses valeurs et ses ambitions dont témoigne La Métropolitaine, La Métropole du Grand Paris entend s'affirmer comme un acteur institutionnel et culturel de premier plan.





Terre, air, feu



Un opéra en 4 actes par l'artiste Maxime Rossi

En parallèle des 13 programmations dans les 13 lieux d'art métropolitain, un projet commun est orchestré par l'artiste Maxime Rossi, en dialogue avec le comité de co-direction artistique de La Métropolitaine constitué de l'ensemble des directions et des équipes de ces 13 lieux. Dans un esprit de célébration, Maxime Rossi imagine Terre, air, feu, un opéra synesthésique en 4 actes qui se déploiera sur le territoire métropolitain à différentes intensités, tout au long de La Métropolitaine.

« À l'occasion de La Métropolitaine, l'artiste français Maxime Rossi signe Terre, air, feu. Ce projet, conçu en quatre temps forts de mai à septembre, relie les programmations spécifiques de chaque lieu par une joute ludique et poétique, hommage à la culture du sport et de la fête.

Terre, air, feu place le spectateur au centre de différents scénarios, parmi lesquels l'invention d'un quatorzième lieu, une montgolfière itinérante, symbole de voyage, de découverte et de créativité. À la fois repère visuel dans le paysage et espace d'exploration où les visiteurs et visiteuses peuvent contribuer à la réalisation d'une oeuvre collective, cette montgolfière cloud hopper se déplace de lieu en lieu comme un trait d'union, faisant aussi écho aux ballons qui ponctuaient le ciel

parisien lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924.

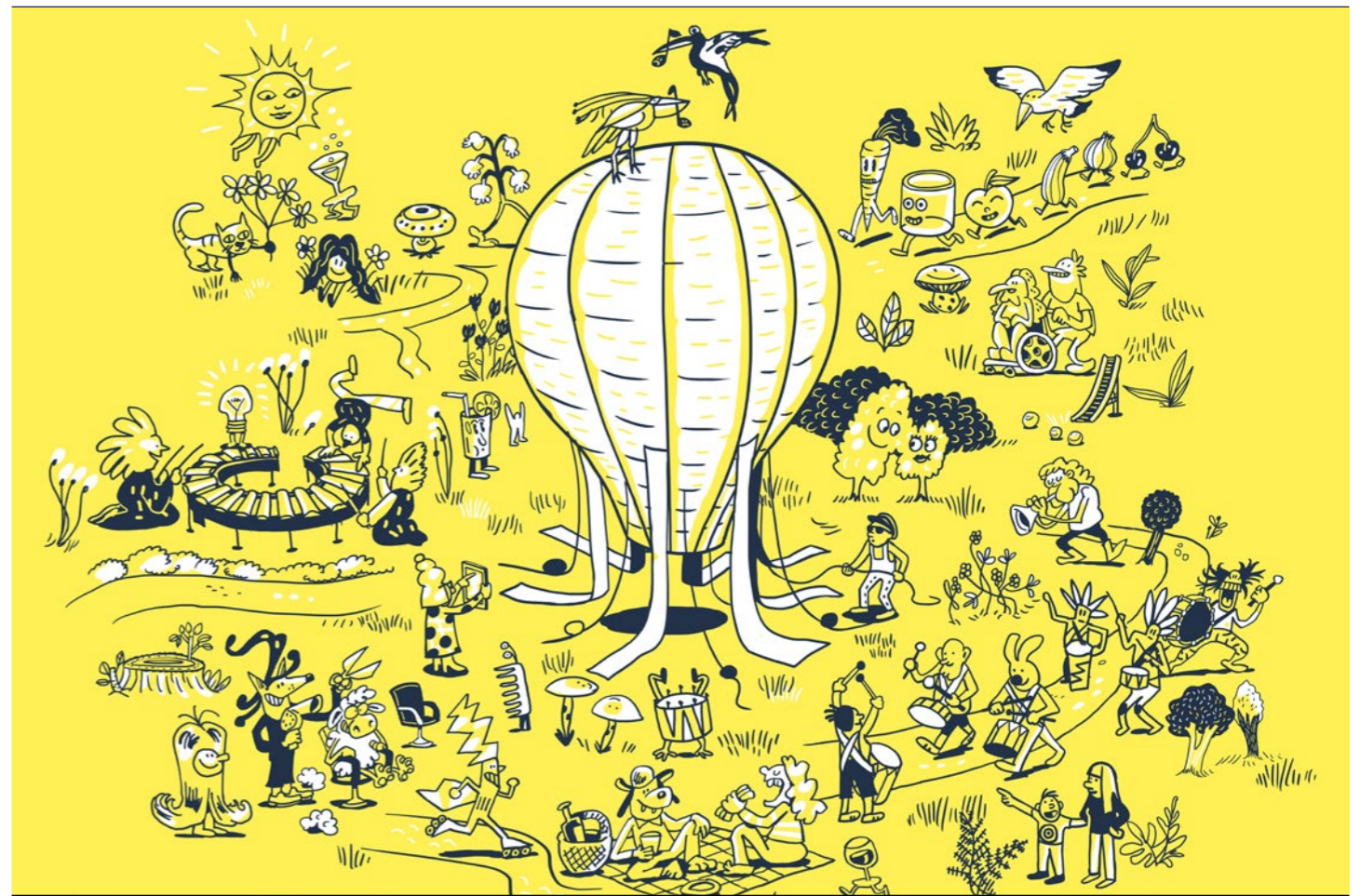
Cet opéra sensoriel, voire synesthésique, vise à créer un espace d'échange où les spectateurs et spectatrices peuvent contribuer à la construction collective d'un récit. Il offre une approche sensible aux réflexions sur la capacité à établir de nouveaux liens narratifs, où l'environnement sonore, les décors et objets, les costumes et lumières, sont élaborés afin de créer une expérience dépayssante et immersive.

Chef d'orchestre de cette composition luxuriante, Maxime Rossi sème des poèmes et récolte des fruits qui chantent. À nous d'en manger. »

Vittoria Matarrese,
critique et commissaire indépendante

« J'imagine un opéra sensoriel
qui cherche à déclencher la parole en passant
par le corps, où se mêlent en chemin : improvisations
murmurées, récitatifs tambours battants
et apartés avec les publics [...], ainsi qu'un 14^e lieu
prenant la forme d'une montgolfière, faisant office
de foyer entre ciel et terre »

Maxime Rossi



Terre, air, feu : Acte I

Samedi 4 mai, à partir de 14 h

↳ Sèvres – Manufacture et Musée nationaux

Maxime Rossi imagine une cérémonie où se rencontrent batucada, chanteuses lyriques, montgolfière et smoothie à la betterave. Les chanteuses lyriques, vêtues de costumes, se répondent entre elles et surgissent au pied des oeuvres du musée pour interpréter des partitions contemporaines et le Stabat Mater de Pergolèse (1736).

Plus tard, la parade de batucada, composée de joueurs et joueuses de tous âges et origines, nous invite à célébrer la diversité, l'inclusion et la joie au rythme syncopé des percussions. Le smoothie vitaliste chanté promet un voyage étonnant, en utilisant les sons familiers de la cuisine comme matériau artistique d'une boisson à base de betterave, spécialement composée pour éveiller les sens.

Terre, air, feu : Acte II

Samedi 1er juin, à partir de 19 h

↳ MABA.

Pour Nuit Blanche, Maxime Rossi revisite l'idée de salon de coiffure, un espace de socialisation et de connexion, offrant un lieu où l'expérience intime devient collective : on se fait coiffer, on danse, on échange au milieu d'un marathon musical où l'on croise une chanteuse mêlant lyrique et sonorités d'Outre-mer, et un multi-instrumentiste sur fond de bruits d'arènes animées et vibrantes.

Terre, air, feu : Acte III

Samedi 6 et dimanche 7 juillet

↳ lieu tenu secret

Maxime Rossi conçoit une prairie, acte fondamental de l'opéra, invitant le spectateur à une méditation intime sur l'interconnexion avec la nature. Cette prairie imaginée avec la même végétation qu'en 1924 (année des Jeux Olympiques à Paris), part de l'idée de la « main fertile », pour jouer avec notre capacité à générer des idées, des projets, des oeuvres d'art, ou tout autre type de création qui enrichit et nourrit. En collaborant avec une botaniste et un musicien, et des associations qui préservent et transmettent la culture des plantes anciennes et sauvages des villes, la prairie sera un champ haptique, où l'on pourra planter des poèmes, se faire lire les cartes, réapprendre la nature à travers ses pouvoirs guérisseurs.

Terre, air, feu : Acte IV

Dimanche 15 septembre, 15 h

↳ Générateur (réservation sur le site de La Métropolitaine)

Maxime Rossi imagine, pour la clôture de La Métropolitaine, un spectacle de Boccia, sport paralympique. L'artiste propose à des athlètes d'interagir avec un métallophone, instrument de la famille des percussions. Autour d'eux, six musiciens percussionnistes : en plus de frapper les plaques métalliques avec des maillets, il faudra lancer et entrechoquer des boccie, sortes de boules de pétanque en cuir, pour obtenir des sons. Sur une partition quasi mathématique, ouverte et collaborative, les sportifs se font musiciens et la compétition devient concert.

* Tous les textes de l'opéra « Terre, air, feu »
sont rédigés par Vittoria Matarrese, critique et commissaire indépendante



Trois questions à Maxime Rossi

Maxime Rossi (né en 1980), vit et travaille à Paris. Diplômé en 2005 de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon, Maxime Rossi aime provoquer des télescopes entre des univers éloignés. Son travail défie les catégories pour puiser ses formes et son inspiration dans de multiples sources, à travers le prisme kaléidoscopique d'une pratique complexe mêlant sculpture, installation, performance, scénographie et vidéo. Il décroche les genres et fait se rencontrer des formes qui, a priori, n'auraient rien en commun : burlesque et histoire de l'art, fanfare et opéra, botanique et musique stochastique.

Comment avez-vous conçu cet opéra en 4 actes ?

L'idée est de faire récit entre les lieux et les moments dans une histoire partagée, sans imposer de narratif. Qu'il se déroule devant ou avec le public, et même en seul-à-seul, chaque acte est conçu comme un mille-feuilles stratifié dont la forme est néanmoins très simple, dans une démarche inclusive. A chacun d'en découvrir toutes les dimensions ou de n'en prendre qu'un fragment. Ce sont comme des mondes que l'on traverse, avec tout un panel d'intensités, de rapports d'échelle et de sensations. Il y a, à chaque fois, des transferts de sens comme dans l'acte III où il s'agira notamment de reconnaître des plantes à l'oreille ou au goût. Dans cette « prairie » tenue secrète, lieu historique et méconnu, je propose une remontée dans le temps à travers un conte musical, sociologique et botanique, où l'on animera les choses à la manière de L'Enfant et les sortilèges de Ravel.

Comment se manifeste cette approche sensorielle dans les autres actes ?

Passer du petit au grand, du vaste au vague, de l'exubérance d'une batucada au murmure d'un « massage tympanique », de l'imperceptibilité des particules qui nous traversent au spectacle d'une montgolfière qui pulse au rythme de battements de cœur... C'est aussi expérimenter, comme dans l'acte II, un concert de musique pour soi alors que l'on se fait couper les cheveux : la manière d'écouter n'est plus la même dès lors que des mains ou une tondeuse se posent sur le cuir chevelu. J'aime, dans cette idée de salon de coiffure, la forme très directe de performance qu'il implique et les formes poreuses d'échanges, de contextes qu'il engendre. Je donne aussi à explorer des effets inattendus comme celui d'un smoothie à la betterave sur l'acuité visuelle dans l'acte I, et je joue de la rencontre entre la boccia, sport paralympique, et la musique stochastique dans des jeux de lumière aux effets cinétiques dans l'acte IV. Entre autres strates de ces mille-feuilles...

Vous avez également imaginé une montgolfière comme 14^e lieu...

Les montgolfières peuplaient le ciel des Jeux Olympiques de Paris de 1924. Elles amènent pour moi quelque chose de grand à la notion d'intime. Dans une approche modulaire, la peau de la montgolfière est investie, au cours des ateliers et des temps forts, d'oriflammes sous la forme de cadavres exquis à 360 degrés, que l'on ne peut donc pas appréhender d'un seul coup d'œil. Ces cadavres exquis, qui incarnent une forme de dépossession, se perçoivent alors dans le temps mais aussi dans l'espace, à mesure que la montgolfière tourne sur elle-même. Celle-ci se gonfle, monte et descend au rythme de pulsations cardiaques, et se transforme en instrument de musique, ses brûleurs et ses ventilateurs entrant alors en dialogue avec les performeurs. Elle est comme un « proxy », sa présence renvoyant au reste, ou comme un foyer qui se déplace. Ces 4 actes et cette montgolfière agissent en transparence entre les plans.



Le programme des temps forts

La valorisation et la construction de l'identité métropolitaine constituant l'un des socles d'action de La Métropole du Grand Paris, La Métropolitaine propose, à travers ses temps forts, des projets artistiques pertinents, ancrés dans le territoire.



Ateliers Médicis

La Ruée vers l'or

Sports d'un nouveau genre et technologies réunis en un étonnant parc de loisirs... La Ruée vers l'or offre une virée au cœur des rêves et des préoccupations d'une jeunesse écrivant ses propres règles du jeu, expériences immersives mises en scène par l'artiste Neïl Beloufa et le studio ebb.global.

Sous le commissariat de Neïl Beloufa, Rebecca Lamarche-Vadel et Clément Postec, les Ateliers Médicis et Lafayette Anticipations s'associent au studio ebb.global pour produire un projet hors du commun, débuté en 2018, avec 40 lycéennes de Clichy-sous-Bois. Dans une série de workshops en lien avec l'équipe enseignante du lycée polyvalent Alfred Nobel, ils se sont inspirés de parcours sportifs singuliers ou ont proposé de nouvelles règles du jeu pour créer un parc de loisirs alliant sport et technologie, à l'échelle d'une expérience immersive et interactive sur deux sites, aux Ateliers Médicis (1er juin– 28 juillet) et à Lafayette Anticipations (19 juin-1er septembre 2024). Dans un décor empruntant aux codes de l'industrie du divertissement, se dessinent d'autres perspectives sur la société, sur ses codes et ses valeurs, transposant les visions de cette jeunesse, sensations d'un monde déréglé ou idéal. La Ruée vers l'or se réapproprie ces « machines à rêves » que sont les parcs de loisirs et invite à se laisser divertir par les grands mythes d'aujourd'hui.

En parallèle, Lafayette Anticipations et les Ateliers Médicis éditent un manga produit de manière collaborative avec les lycéennes et lycéens et des illustratrices et illustrateurs, des scénaristes, un graphiste, mais aussi des intelligences artificielles. Récit du parcours auquel invite La Ruée vers l'or, il raconte l'histoire d'un hacker informatique qui a volé une flamme olympique imaginaire.

L'exposition se complète et se poursuit à Lafayette Anticipations du 19 juin au 1er septembre

Du 1^{er} juin au 28 juillet

4 allée Françoise Nguyen
93390 Clichy-sous-Bois

L'exposition se complète et se poursuit à Lafayette Anticipations du 19 juin au 1^{er} septembre



Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac

Julia Borderie, Tripple dribble

Comment faire de l'art un jeu sportif, ou faire d'une partie de sport une œuvre d'art ? Avec Tripple Double, Julia Borderie donne une piste, à la fois ironique et authentique, en réinventant les règles du basketball.

Jouant des frontières entre l'art et le sport, l'artiste Julia Borderie réinvente les règles du basketball dès 2015. En collaboration, durant 6 mois, avec une équipe de Montréal, elle crée une ligne de tension entre les disciplines du basketball et de l'art visuel dans de véritables performances. Sur le terrain, des objets-obstacles, qu'elle pose au cours de la partie, deviennent scénario, instruction, guide, venant brouiller les repères et les stratégies des joueurs.

Depuis 2018, c'est avec les joueurs et joueuses de l'Union Sportive Basket d'Ivry-sur-Seine et de Vitry-sur-Seine qu'elle collabore pour perpétuer cette « partition ouverte à l'interprétation et aux déclinaisons ». Sont alors imaginées des sculptures conçues en fonction des zones de tirs, des envies et de l'identité de chacun et chacune des joueurs.

En 2024, le Crédac accompagne Julia Borderie dans la production de cette autre session de Tripple Dribble accompagnée d'une nouvelle série de sculptures. Un film réalisé pour l'occasion, co-scénarisé avec Eloïse Le Gallo, Simon Zaborski, et les joueurs et joueuses, montre comment ces sculptures sont détournées et réappropriées par ces derniers pour développer de nouvelles stratégies.

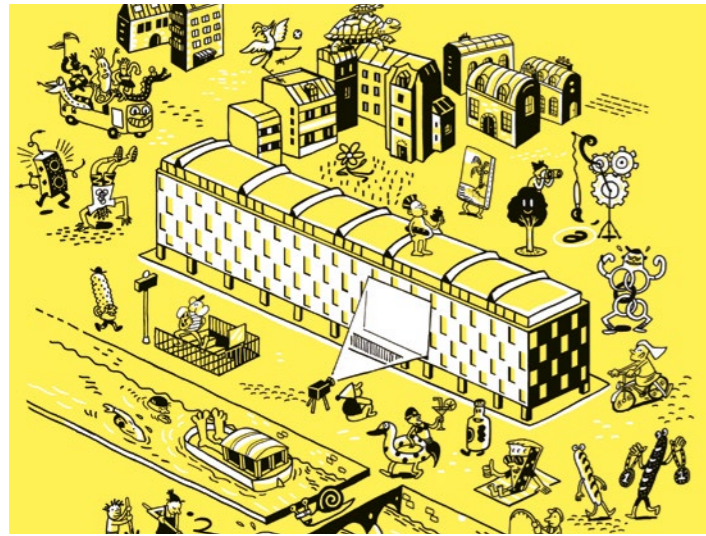
Cette exposition se poursuit au MAC VAL du 21 juillet au 22 septembre 2024.

Du 28 avril au 13 juillet 2024

La Manufacture des Cèllets
1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Membre de TRAM

L'exposition se poursuit au MAC VAL du 21 juillet au 22 septembre 2024.

Le programme des temps forts



Cité internationale des arts Clairières

Depuis sa création en 1965, la Cité internationale des arts a accueilli en résidence plus de 30 000 artistes de toutes les disciplines, générations et origines, dans un lieu hospitalier propice à la recherche et aux rencontres. Ces histoires multiples sont rassemblées depuis 2022 dans le projet Émersions : Archive vivante, dont le troisième volet sera consacré aux parcours des artistes femmes qui ont été accueillies à la Cité.

Dans le prolongement de ces récits, Roseman Robinot et Ilona Németh, artistes et anciennes résidentes, conçoivent deux installations in situ, respectivement dans la cour du site du Marais et le jardin du site de Montmartre.

Née en Martinique, Roseman Robinot est une plasticienne et une autrice guyanaise s'inscrivant dans la lignée de l'anthropologie afroféministe de Zora Neale Hurston, de Beryl Gilroy et de Suzanne Roussi-Césaire. Sa pratique plastique relève les traces-mémoire imprimées sur les paysages vivants et les corps, réels ou créés. Lauréate du programme de résidences ONDES de la Cité internationale des arts avec le soutien du ministère des Outre-mer, elle déploie dans le site du Marais plusieurs œuvres in situ.

L'artiste hongroise Ilona Németh, connue pour ses installations, ses œuvres de land art et ses réalisations dans l'espace public, conçoit quant à elle une œuvre sur mesure pour le vaste jardin sauvage qui caractérise le site de Montmartre. L'inauguration du projet aura lieu lors d'un week-end d'ateliers ouverts (les 21, 22 et 23 juin), durant lequel les 40 artistes en résidence proposeront des concerts, performances, visites, projections et workshops.

Du 4 mai au 15 septembre 2024

18 rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris
24 rue Norvins, 75018 Paris
Membre de TRAM



Frac Île-de-France – Les Réserves Vieilles coques & jeunes récifs

À la manière de ces corps à la remarquable plasticité, Vieilles coques et jeunes récifs se déploie du Frac Île-de-France aux Réserves, ou inversement, comme les deux temps d'une histoire non linéaire, récits d'assemblages, d'appuis, de supports, d'articulations, de décalages, de déséquilibres et de tensions.

Le corps est au centre des préoccupations des sportifs, mais aussi des scientifiques et des artistes, son adaptabilité et sa résistance faisant l'objet de tous les espoirs, à une période de transition globale. La science-fiction, où le champ de la fiction spéculative, invente des mutations improbables et envisage la survie de l'humanité dans les contextes les plus variés. Des corps qui se transforment, en écho à la manière dont les sportifs et sportives peuvent parfois modifier leur métabolisme et leur physiologie pour accomplir des exploits. Au cœur de cette exposition collective, inévitablement habitée par la performance, des propositions artistiques mettent en exergue la résistance de ces corps ou au contraire leur adaptabilité, voire leur mutation. Le corps est ainsi envisagé dans son individualité, mais aussi dans ses interactions avec le corps social.

Les œuvres présentes aux Réserves témoignent de dialogues qui se tissent avec d'autres entités (Tracey Moffatt), de rituels qui se performent pour les invoquer, notamment par le biais de la musique et du chant (Robin Girod, Camilo Restrepo, Colin Self). Des mythologies personnelles (Ibrahim Meité Sikely) émergent alors via des canaux et des réseaux de perceptions et discussions alternatifs (Prune Phi) et, ultimement, de dispositifs de co-création qui les élargissent (Nicolas Faubert & Mona Young eun Kim).

Quant aux œuvres (œuvres de la collection, prêts d'œuvres et productions spécifiques pour l'exposition) présentes au Frac Ile-de-France, elles suggèrent, explicitement ou non, que des transformations s'amorcent. Ces dernières prennent la forme d'exercices, d'entraînements (Camille Juthier, Taus Makhacheva), d'expérimentations et de mutations tantôt fructueuses tantôt soldées d'échecs (Ceylan Östrük), qui opèrent à différents endroits, du micro au macro de corps individuels et/ou collectifs plus ou moins fictionnalisés (Jimmy Beauquesne). Avancer ou revenir en arrière, s'étirer ou se recroqueviller (Eglé Budvytytė), c'est dans cette ambiguïté et cette latence que les œuvres qui habitent cet espace se situent. Cette double exposition se poursuit au Plateau (Paris, 19e arr.).

Du 16 mars au 21 juillet 2024

43 rue de la Commune de Paris, 93230 Romainville
Cette exposition se poursuit au Frac ÎdF – Le Plateau (Paris)

Le programme des temps forts



Hangar Y Tous en pistes !

Un Discofoot déjanté, une partie de basket défiant les lois de la pesanteur ou une performance de haute voltige ? Rendez-vous au Hangar Y, en lisière de la forêt de Meudon, pour des événements tour à tour drolatiques et poétiques.

Dans les volumes hors normes du Hangar Y, les artistes ont carte blanche pour métamorphoser chaque espace en terrain de jeu géant. À l'occasion de cinq rendez-vous, dont le fil rouge est la danse contemporaine, la nef de l'ancien hangar à dirigeables devient stade pour un Discofoot avec le CCN-Ballet de Lorraine, la façade transmue les règles du basketball par le biais de Benedetto Bufalino, le skate-park devient une fresque à ciel ouvert grâce à Eltono, tandis que la cime des arbres dessine une ligne d'horizon pour les acrobates de Chaillot-Théâtre national de la Danse et Nathan Paulin, et que La Ville dansée s'invite pour une création chorégraphique imaginée par Samia Sanou. Amateurs d'art, curieux de passage ou sportifs du dimanche, chacun est convié aux ateliers qui complètent ces événements.

Du 4 mai au 13 juillet 2024

9 avenue de Trivaux, 92190 Meudon



La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec

Jonathas de Andrade

Jonathas de Andrade, qui a représenté le Brésil à la Biennale de Venise en 2022, interroge dans son œuvre la société brésilienne, son histoire et son amnésie. A travers Le Syndicat des Olympiades, c'est dans le territoire noiséen que cet artiste de renommée internationale s'est plongé, pour questionner l'impact des J.O.

Jonathas de Andrade propose, avec Le Syndicat des Olympiades, un projet collectif et inclusif mené avec des associations noiséennes. L'artiste brésilien interroge, à travers la photographie, la vidéo et la performance, l'impact architectural, social et culturel des Jeux Olympiques, en prenant en considération toute la diversité des paysages et des personnes qui habitent et font ce territoire au quotidien. Le temps de l'exposition, le bâtiment de La Galerie accueille un ensemble d'œuvres (portraits photographiques, films, maquette architecturale,...), produites à l'occasion, qui donnent une visibilité et valorisent habitants et habitantes du territoire noiséen.

Du 1^{er} juin au 30 novembre 2024

1 rue Jean Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec
Membre de TRAM



Le programme des temps forts



La Terrasse espace d'art de Nanterre *Faire corps*

La Terrasse fait battre le cœur artistique de Nanterre, à travers son projet artistique symboliquement baptisé Faire corps. Parmi les temps forts, une installation inédite et délirante de Malachi Farrell en écho à Paris 2024, et une visite épique des Dieux de l'Olympe...

Avec Faire corps, La Terrasse propose un projet à l'échelle de la ville. Abordant le corps en mouvement, performant ou marginalisé, il résonne aussi comme un acte de résistance, comme le pacte d'une communauté au destin mêlé. Dans une (re)découverte sensible de Nanterre à travers des expositions, un vidéo-mapping réalisé par La Conque et un parcours chorégraphique imaginé par la compagnie Sauf le Dimanche, ce projet intensifie la place des arts visuels en tant que vecteur de « droit à la ville ».

Dans son espace d'art, La Terrasse invite notamment Malachi Farrell, artiste franco-irlandais aux œuvres fortes faites de bricolages et de technologies de pointe, à produire une œuvre inédite en écho au contexte olympique. Par des objets ou des pantomimes animés, dans des saynètes délirantes s'inspirant autant des vitrines commerciales que de la mise en scène théâtrale, Malachi Farrell starifie le handisport et rend un hommage pulsé au breakdance, nouvelle discipline des Jeux Olympiques.

Avec Le Génie des Lieux #4: Les Dieux s'amuse par la compagnie XTNT et L'Art en jeux par Amandine Maas, les Dieux de l'Olympe reviennent au milieu des Hommes et, ensemble, imaginent ce que pourrait donner le mariage de la performance artistique et des disciplines olympiques. Durant deux ans, XTNT a essayé ateliers et spectacles dans la ville en associant, à chaque dieu « convoqué », sportifs et sportives, séniers, écoles ou centres de loisirs. XTNT retrace ici ce récit épique à travers des vidéos, podcasts et objets.

Du 4 mai au 15 septembre 2024

57 boulevard de Pesaro, 92000 Nanterre
Membre de TRAM



Le Générateur *Nous courons à toute vitesse*

Des alpinistes suspendus entre ciel et roches, une piste d'escrime transformée en piste de danse,... : Le Générateur questionne les dynamiques de jeux, la place des corps et de leurs écologies, les potentiels poétiques et philosophiques qui lient l'art au sport, ou les séparent.

Avec, comme fil rouge, l'installation vidéo de Jacques Perconte L'Effort, le monde, activée durant deux mois et demi, les performances de Yassine Boussaadoun, d'Elizabeth Saint-Jalmes et d'Alexandra Riss, viennent incarner, dans Nous courons à toute vitesse, d'autres modes de présence et de lien aux sports, qu'ils soient physiques ou collectifs.

Dans l'exposition L'Effort, le monde créée pour Le Générateur, l'artiste vidéaste Jacques Perconte s'empare avec sensualité de paysages de haute montagne et des efforts de quelques alpinistes suspendus entre ciel et roches, évoluant en totale liberté.

Avec ses performances, vidéos et installations réunies sous le titre Un coup de pied jamais n'abolira le hasard, Yassine Boussaadoun entraîne quant à lui le public dans ses curiosités sportives, en détournant avec humour les règles de jeux de divers sports.

En critique amusée et joueuse sur le fonctionnement des Jeux Olympiques, Elizabeth Saint-Jalmes invite le public à devenir athlète de l'imaginaire, à travers Les Olympiades du Troisième Infini, des installations, et des performances participatives et collectives activées par des danseurs et des musiciens.

Par un système de jeux et de métaphores, Alexandra Riss détourne l'univers de l'escrime avec Antiphona, en métamorphosant la piste d'escrime en piste de danse grâce à des capteurs sonores installés sur le tapis. Du déplacement des escrimeurs professionnels émane alors une mélodie originale, faisant de leur duel un ballet amoureux.

Du 4 mai au 14 juillet 2024

16 rue Charles Frérot, 94250 Gentilly

Le programme des temps forts



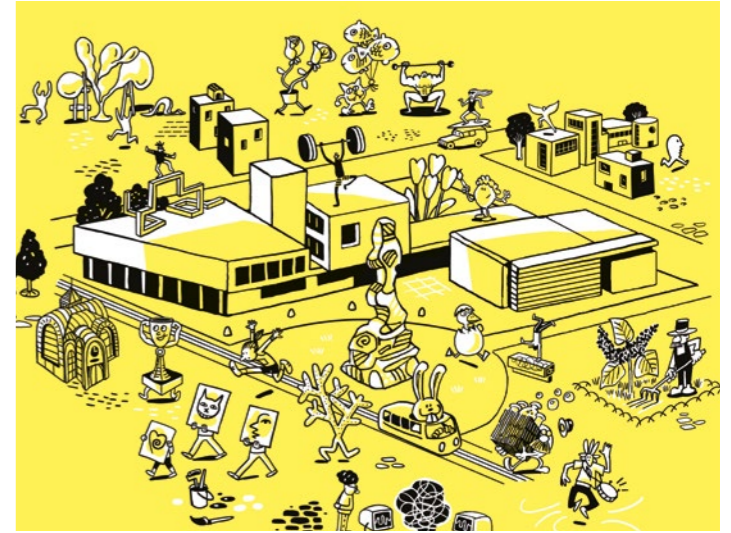
MABA *S'print*

Prenant prétexte des Jeux Olympiques de Paris 2024, les espaces de la ligue artistique de la MABA s'intéressent au graphisme et au sport, duo de choc qui s'étale à longueur d'affiches et de designs iconiques.

S'print se déploie sous la forme d'installations dans l'espace public d'affiches inédites, d'un « parcours de santé », de performances, et enfin d'une exposition rassemblant divers objets graphiques, du maillot de foot à l'affiche, de l'écharpe de supporter au billet, montrant l'infiltration du graphisme au sein des disciplines sportives. Le sport s'adresse au graphisme pour s'aligner sur la grille de départ, défendre ses couleurs, distribuer ses décorations, promouvoir ses rencontres selon les règles. Le graphisme sait, lui aussi, manier l'image du sport pour évoquer l'effort, la confrontation ou la physique des corps. À la recherche du beau geste, S'print choisit le hors-piste. Quelle posture, quels étirements, impulsions, flexions, tensions et pulsations subiront le regard et la pensée pour que, de l'un à l'autre, s'opère une passe... décisive.

Du 4 mai au 15 décembre 2024

16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne
Membre de TRAM



MAC VAL *Musée d'art contemporain du Val-de-Marne Les MACVALympiques*

Passage de la flamme olympique, expériences artistico-sportives, commande spéciale à l'artiste peintre et graveuse Carole Benzaken,... : le MAC VAL s'offre le grand chelem dans toutes les disciplines.

MAC VALympiques, ce sont des expositions et des programmations pluridisciplinaires : la résidence de Marina De Caro, artiste argentine, suivie d'ateliers d'été pour enfants en vacances en Val-de-Marne, des temps forts (Nuit des musées, Nuit Blanche, Passage de la flamme olympique, PIC NIC), des actions artistiques liées au mouvement, au corps, et à la compétition.

Le département a également commandé une estampe originale à l'artiste peintre et graveuse Carole Benzaken, en hommage aux Jeux Olympiques et Paralympiques pour l'intégrer à la collection du MAC VAL.

Le MAC VAL, en collaboration avec le Crédac, centre d'art contemporain d'Ivry-sur-Seine, présente également Tripple dribble de l'artiste Julia Borderie, projet mené avec les équipes de l'US Basket d'Ivry-sur-Seine et de Vitry-sur-Seine.

Du 4 mai au 22 septembre 2024

Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
Membre de TRAM



Le programme des temps forts



Mains d'Œuvres

24 carats

Et que ça brille ! La saison 24 carats promet de sublimer l'amitié et le partage, célébrer l'égalité, viser l'excellence, honorer le respect, explorer l'étranger, courtiser l'atypique, légitimer notre liberté, notre intégrité, notre courage, notre envie et notre besoin de beauté, d'émerveillement et de récits collectifs.

La saison 24 carats, ce sont cinq temps forts et trois expositions réunissant des artistes émergents et confirmés, locaux et internationaux, ainsi que les artistes résidents de Mains d'Œuvres. Une ode à l'art contemporain donnant possibilité de voyager dans le dédale de ses 4000 m², pour un grand parcours pluridisciplinaire orchestré par Kimatica Studio ou encore Noriko Okaku.

L'exposition La Flamme réunissant une dizaine d'artistes met, pour sa part, l'accent sur ce qui nous anime, ce qui nous révèle et ce qui nous révolte.

Dans un espace insolite, l'exposition collective l'Eau, l'or bleu est née quant à elle d'un appel à projets destiné aux artistes résidents du lieu et aux étudiants des écoles d'art partenaires de Mains d'Œuvres. Elle vient questionner l'eau, source de vie, d'énergie et d'inspiration, celle qui est au cœur de la crise climatique et celle qui traverse certaines disciplines des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

Du 4 mai au 14 septembre 2024

1 rue Charles Garnier
93400 Saint-Ouen-sur-Seine



Maison Populaire

Kutsch + 1200 mètres

Avec Naughty little Girl Theory, la Maison Populaire met à l'honneur, de manière inédite en France, l'artiste féministe américaine Ellen Cantor et ses saisissantes représentations du corps et de la sexualité, entre autres explorations de l'imaginaire proposés par de jeunes commissaires d'exposition et artistes.

La Maison Populaire invite des jeunes commissaires d'exposition et artistes à appréhender de nouveaux imaginaires. Le cycle curatoriale Kutsch de Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante s'intéresse à ce qui hante nos existences et à la manière dont les artistes tentent de contrer les injustices développées au sein des structures de nos sociétés.

L'artiste en résidence Clarisse Aïn nous rappelle que le doute est un outil puissant pour explorer la complexité du monde qui nous entoure. Sa proposition plastique nous transporte à travers les frontières poreuses de la réalité, l'excès de narration et la valeur intrinsèque de ce doute.

Naughty little Girl Theory, première exposition personnelle en France de l'artiste américaine Ellen Cantor (1961- 2013), s'articule autour du phénomène de hantise lié au corps féminin envisagé comme lieu de projection abject et monstrueux. Les questions féministes croisent des références à Walt Disney ou à Massacre à la tronçonneuse, dans une réappropriation des héroïnes et des personnages de la culture mainstream.

La résidence 1200 mètres explore quant à elle la distance qui relie la Maison Populaire à son futur site, une friche industrielle au cœur des Murs à Pêches. Les commissaires d'exposition Andréanne Béguin et Thomas Maestro s'emparent des récits de ce territoire pour transformer l'essai de la fiction au réel, et inventent un jeu de piste sportif et artistique à la manière d'une course d'orientation à travers la cité.

Du 4 mai au 12 juillet 2024

9 bis rue Dombasle, 93100 Montreuil
Membre de TRAM

Le programme des temps forts



Sèvres – Manufacture et Musée nationaux

Sport et céramique

Une série de temps forts mêlant sport et céramique met à l'honneur les collections du Musée. Mêler sport et céramique ? Pari relevé à la Manufacture de porcelaine de Sèvres et au Musée national de la céramique, dont la façade est laissée en carte blanche à Claire Tabouret, l'une des artistes françaises les plus cotées au monde. Sa création restera liée à un événement historique : l'allumage de la flamme olympique sur le parvis du musée !

Une série de temps forts mêlant sport et céramique met à l'honneur les collections du Musée national de céramique et les savoir-faire uniques de la Manufacture de porcelaine de Sèvres. Une programmation éclectique où le corps, les gestes séculaires des artisans, les créations contemporaines et les chefs-d'œuvre des arts du feu sont mis en lumière lors d'événements festifs et familiaux.

À cette occasion, et inspirée par la thématique du sport, l'artiste Claire Tabouret laisse libre cours à sa créativité sur la façade du Musée national de céramique. La Manufacture présente également les trophées réalisés par six étudiants des Beaux-arts de Paris pour les médaillés d'or olympiques et paralympiques français, en écho aux vases créés pour les Jeux de Paris de 1924. Ces œuvres, décorées, ont fait l'objet d'une cuisson exceptionnelle dans un four à bois du XIXe siècle de la Manufacture.

Du 4 mai au 22 septembre 2024

2 place de la Manufacture nationale
92310 Sèvres



Autour de La Métropolitaine

Rendre encore plus accessible la culture à tous les métropolitains, telle est l'une des missions principales en matière d'attractivité de la Métropole du Grand Paris.

La Métropolitaine s'inscrit pleinement dans cet objectif, les 13 lieux et centres d'art associés déployant leurs compétences dans des actions de médiation ciblées, à destination des scolaires et de tous publics. Le BIM (Bureau Indépendant de Médiation Culturelle) s'associe tout particulièrement au projet de Maxime Rossi, *Terre, air, feu*, à travers 13 ateliers de pratique artistique. Les MétroTram proposés par TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France se mobilisent quant à eux pour faciliter la mobilité et la découverte de plusieurs expositions sur une demi-journée ou une journée entière.

13 ateliers de pratique artistique avec le BIM

En parallèle des 4 actes performatifs, Maxime Rossi et le BIM (Bureau Indépendant de Médiation Culturelle) imaginent ensemble 13 ateliers de pratique artistique. Entre le 4 mai et le 15 septembre, les visiteurs et visiteuses sont invités à investir librement les oriflammes de la montgolfière, afin de réaliser le cadavre exquis géant de La Métropolitaine.

Gratuit, à destination de tous les publics.

Atelier « Oriflammes » sur la montgolfière :

Création du cadavre exquis de La Métropolitaine.

Guidés par les médiateurs et médiatrices du BIM (Bureau Indépendant de Médiation Culturelle), les participants et participantes suivent le cheminement des tracés en train de s'écrire à l'adhésif, pour embrasser pleinement l'espace sur la toile de la montgolfière.

Du collectif à l'individu, plusieurs thématiques sont explorées à chaque étape afin de se questionner ensemble sur les valeurs olympiques et paralympiques : amitié, respect, excellence, détermination, égalité, inspiration et courage.

Qu'est-ce qu'un drapeau, une bannière, un blason ? Comment ce sujet résonne-t-il dans le monde d'aujourd'hui ? Empruntant les codes du Solresol, une langue musicale universelle publiée en 1866 par le musicien François Sudre (1787-1862), chaque oriflamme incarnera l'énergie des participants et participantes, ainsi que leurs questionnements.

Atelier « Smoothie électronique »

Le playtronica est un petit instrument éducatif qui transforme les fruits et légumes en instruments de musique. Grâce à des câbles et des pinces crocodiles, dès que le doigt entre en contact avec l'aliment, le toucher se transforme en notes. Une fois les périphériques connectés, les impulsions électriques produites avec les fruits et légumes du smoothie sont envoyées en USB sur un ordinateur et déclenchent des sonorités échantillonnées.

Ce dispositif, relié au code-couleur du Solresol, langage musical inventé par François Sudre au cours du XIXe siècle, sera l'occasion pour les groupes en petit comité d'inventer un nouveau langage et d'augmenter la proposition créative des oriflammes. Dans des temps de médiation ciblés, ils pourront ainsi jouer avec des sonorités de La Métropolitaine, avant un goûter fruité vitaliste.

Le BIM (Bureau Indépendant de Médiation Culturelle) est un bureau d'étude spécialisé dans la création, l'accompagnement et la gestion de projets de médiation culturelle. Privilégiant une approche globale du métier, la médiation culturelle y est envisagée comme une discipline théorique et pratique au service de l'humain.

MétroTram

Tout au long de La Métropolitaine, les MétroTram emmènent le public découvrir les programmations des lieux d'art. À l'occasion d'un voyage d'une demi-journée ou d'une journée entière, les participants et participantes sont invités à visiter 2 à 3 expositions. Chaque sortie est différente et propose aux visiteurs et visiteuses de vivre des instants privilégiés avec les artistes, les commissaires et les équipes des lieux visités.

↳ Samedi 4 mai : Cité internationale des arts > Sèvres – Manufacture et Musée nationaux > Le Générateur

↳ Samedi 8 juin : Hangar Y > MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne > La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec

↳ Samedi 22 juin : Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson > Mains d'Œuvres > La Terrasse espace d'art de Nanterre

↳ Samedi 22 juin : Ateliers Médecis > MABA > Frac Île-de-France – Les Réserves

Des TaxiTram seront également mis en place dans le cadre de la Nuit Blanche métropolitaine sur le site de TRAM réseau art contemporain Paris/Île-de-France

Réservation sur le site de la Métropolitaine : lametropolitaine.metropolegrandparis.fr

Des actions sont mises en place sur l'accessibilité des événements organisés pour La Métropolitaine afin d'accueillir dans les meilleures conditions, tous les publics. Citons par exemple, un document FALC (Facile À Lire et À Comprendre) sur l'opéra *« Terre, air, feu »* et un autre pour se rendre dans les 13 lieux (à télécharger directement sur le site et mis à disposition dans les lieux), des personnes référentes lors des temps forts.

Livre d'Art pour La Métropolitaine

Un livre choral, produit par les Editions Flammarion sera disponible en librairie en décembre 2024, présentera un ensemble harmonieux de plusieurs voix (artistes, élus, citoyens, commissaires d'expositions, critiques d'art...) pour mettre en valeur le dynamisme urbain de la Métropole du Grand Paris et l'accessibilité de l'art contemporain à tout type de public. L'ouvrage donnera une place importante aux photographies des œuvres, installations et performances dévoilées pendant toute la durée de La Métropolitaine.

La Métropole du Grand Paris & l'Olympiade Culturelle

Pilotée par la direction de la culture des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024, l'Olympiade Culturelle mobilise l'ensemble des acteurs du sport et de la culture grâce à l'implication de nombreuses parties prenantes, dont le ministère de la Culture, le ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, la ville de Paris, la région Île-de-France, le département de la Seine-Saint-Denis et la ville de Marseille.

« La Métropole du Grand Paris est engagée dans les Jeux de Paris 2024 et leur Héritage, en portant de nombreuses actions, qu'il s'agisse entre autres de la construction de l'émblématique Centre Aquatique Olympique, inauguré le 4 avril dernier en présence du Président de la République, d'investissements en faveur de nombreux équipements et infrastructures nécessaires à la compétition et à son héritage pour développer la pratique sportive, ou encore de l'Olympiade Culturelle dont elle est pleine partie-prenante.

À cette occasion, la Métropole propose une large programmation culturelle éclectique qui unit le sport et les arts dans le cadre de la célébration de ces Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. C'est une immense fierté pour la Métropole de porter de tels projets favorisant l'accès à la culture au plus grand nombre et permettant de faire vivre les Jeux de Paris 2024 hors des stades, au cœur des communes. »

souligne Patrick Ollier, Président de la Métropole du Grand Paris.

A l'image d'une métropole construite en un archipel de villes plurielles, l'art se décline sous toutes ses formes... tout comme la programmation proposée par la Métropole du Grand Paris pour l'Olympiade Culturelle.

Mallette pédagogique « Jeux, Art et Sport »

La Réunion des Musées Nationaux et du Grand Palais et le Musée National du Sport ont créé une mallette ludique et pédagogique dénommée « Jeux, Art et Sport ». Destinées aux élèves des écoles élémentaires, ces mallettes permettent aux enfants de découvrir, en jouant et en bougeant, les valeurs de l'Olympisme (histoire et société, sport et santé, représentation des sports dans l'art). Ce kit est offert par la Métropole du Grand Paris aux communes pour en faire profiter les élèves de leurs écoles élémentaires.

Exposition « Empreintes 1924/2024, cent ans d'héritage olympique »

Construite sur la base de photographies inédites issues des archives du Comité National Olympique et Sportif Français, complétées d'un apport historique et culturel du Musée National du Sport, l'exposition se déploiera sous un grand format aux Jardin des Tuileries à Paris. Elle est également déclinée en format plus réduit dans près de 100 communes métropolitaines qui ont souhaité l'accueillir.

« Saison Olympique » des Musées d'Orsay et de l'Orangerie

La Métropole du Grand Paris a souhaité contribuer à la programmation « Saison Olympique » de l'Établissement Public des musées d'Orsay et de l'Orangerie. Ainsi, une programmation ambitieuse de spectacles vivants autour des sports urbains se tient tout au long de l'année olympique, de l'Automne 2023 à l'Automne 2024, à l'image du breaking, nouvelle discipline olympique.

Un parcours muséal sur le thème de l'art et du sport à Orsay est également prévu. Ce partenariat, qui a vocation à perdurer en héritage, permettra aux Métropolitains de profiter de moments privilégiés.

BARTABAS avec le Cadre Noir de Saumur et l'Académie Équestre de Versailles, « Noces de crins » Création 2024

La Métropole du Grand Paris s'associe à La Villette pour présenter le spectacle « Noces de crins » chorégraphié par Bartabas qui y met en scène pour la première fois l'Académie Équestre de Versailles et le Cadre Noir de Saumur dans la Grande Halle. En juin, ce ballet équestre met à l'honneur l'équitation de tradition française pour une rencontre inédite de la culture et du sport. Vingt-cinq cavalières et cavaliers et une quarantaine de chevaux seront réunis pour un spectacle conjuguant tradition et modernité, rigueur et émotion. Ce partenariat a vocation à faire participer les jeunes Métropolitains à des moments privilégiés.

Livre héritage sur le Centre Aquatique Olympique

Un livre héritage sur le Centre Aquatique Olympique, produit par les Editions Flammarion et disponible en librairie en décembre 2024, va mettre en lumière ce lieu unique en raison notamment de son architecture et de sa faible empreinte environnementale. L'ouvrage racontera également la vie de cet équipement durant les Jeux et son utilisation en phase héritage. Une version destinée aux jeunes enfants sera disponible en librairie dès mai 2024 avec pour objectif majeur d'assurer la promotion de la nage.





À propos de la Métropole du Grand Paris

La Métropole a vu le jour le 1er janvier 2016. Elle a été créée par la loi MAPTAM du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, et renforcée par la loi NOTRE du 7 août 2015 de nouvelle organisation territoriale de la République. La Métropole du Grand Paris est une intercommunalité de 7,2 millions d'habitants qui regroupe 131 communes et 11 établissements publics territoriaux. Elle porte un projet métropolitain ambitieux, unique et nécessaire et déploie des actions d'envergure telles que la construction du Centre Aquatique Olympique et la rénovation de 5 piscines et 2 bassins de réemploi dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



Son intervention, articulée autour de six schémas directeurs, est définie dans le cadre de l'exercice de ses cinq compétences : développement et aménagement économique, social et culturel ; protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie ; aménagement de l'espace métropolitain ; politique locale de l'habitat ; gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations

→ <https://metropolegrandparis.fr>

À propos du réseau TRAM

TRAM est une association fédérant depuis 1981 des lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France. Aujourd'hui au nombre de 34, ils témoignent de la vitalité et de la richesse de la création artistique sur le territoire francilien.

Centres d'art, musées, écoles d'arts, collectifs d'artistes, fondation, frac, ces structures mènent des actions complémentaires de production de diffusion, de collection, d'enseignement, de médiation, d'édition, de pratiques amateurs, etc.

→ <https://tram-idf.fr>

Abbaye de Maubuisson | Beaux-Arts de Paris | Bétonsalon centre d'art et de recherche | CAC Brétigny | Centre d'art contemporain d'Alfortville - La Traverse | Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson | Centre d'art contemporain

d'Ivry – le Crédac | Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) | Centre Wallonie-Bruxelles | Paris | Cité internationale des arts | École et Espace d'art contemporain Camille Lambert | École municipale des beaux-arts / galerie Édouard-Manet | frac Île-de-France | Galerie municipale Jean-Collet | Immanence | Institut des Cultures d'Islam | Jeu de Paume | La Crypte d'Orsay | La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec | La Graineterie - Centre d'art de la Ville de Houilles | La Maréchalerie - centre d'art contemporain / ÉNSA Versailles | La Terrasse espace d'art de Nanterre | LE BAL | Le Cyclop de Jean Tinguely | Le Houloc | Les Laboratoires d'Aubervilliers | MABA | MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne | maison des arts - la supérette centre d'art contemporain de Malakoff | Maison Populaire | Musée d'Art Moderne de Paris | Palais de Tokyo | W | Ygrec – École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy.

TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France





Contacts Presse – La Métropolitaine

Agence Béatrice Martini Communication

☎ Béatrice Martini
 ☎ 06 24 29 68 24
 ✉ beatrice@beatricemartini.com

Métropole du Grand Paris

☎ presse@metropolegrandparis.fr
 ☎ Anne-Claire DHENNIN Directrice de la communication
 et des relations presse – ☎ 06 27 72 15 87
 ☎ Chloé SAMBA – ☎ 06 52 52 31 71



PARIS 2024

Métropole
du Grand Paris

COLLECTIVITÉ HÔTE



PARIS 2024

TRAM Réseau art
contemporain
Paris / Ile-de-FranceCOMITÉ PARISIEN
DES OLYMPIADES
CULTURELS

bim

VIVANTO

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Le Parisien

Télérama'

L'Œil

connaissance
des artsbleu
paris

Conception graphique
 ↳ Benjamin Devy,
 Camille Guittion, Pia Philippe
 Illustration ↳ Ensaders